

Séminaire de recherche 2012-2013 des Archives Husserl

LE SENSIBLE (II)

coordonné par Jocelyn Benoist

Samedi 19 janvier 2013, 10h30-12h30

Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, Salle
Cavaillès

Emmanuel de Saint-Aubert (CNRS-ENS Archives Husserl)

**« L'inconscient est le sentir lui-même. » La
conception merleau-pontyenne de l'inconscient dans
les 'Notes sur le corps'(inédit)**

Le primat merleau-pontien de la perception est indissociable d'un débat critique sans fin avec la notion de conscience, au fil duquel le phénoménologue a tenté de dégager une conception positive de celle-ci, mais sans jamais parvenir à stabiliser sa position. Ces aventures malheureuses de la conscience finissent par laisser place, dans les derniers manuscrits, à une opposition radicale et sans appel. Si notre déception est légitime, elle risque néanmoins de passer à côté de la fécondité du geste philosophique qui soutient cette démarche critique, laquelle fraye un chemin plus positif qu'on pourrait le croire.

Pour restituer ce geste et ce chemin, il s'avère indispensable d'interroger l'œuvre du philosophe en s'intéressant, symétriquement, à sa conception de l'inconscient. Conception originale et audacieuse, qui évolue en décalage avec l'approche freudienne, tout en conduisant au cœur de la conception merleau-pontienne de notre rapport perceptif, expressif et désirant avec le monde. L'ensemble inédit tardif constitué par les 'Notes sur le corps' est à ce titre un document majeur. Si l'inconscient est impliqué, affirme Merleau-Ponty, dans l'excès du perceptif sur le notionnel, il engage aussi l'excès de l'onirique sur le perceptif – mais un excès dont est pourtant riche le sensible lui-même, en tant que ce dernier est expressif, réveille en nous une dimension transversale de notre être-au-monde, sollicite une manière d'être, notre style : notre chair.